

17 AVR. 1985

17 AVR. 1985

17 AVR. 1985

# Etienne Daho a empoché hier le bus d'acier 1985. "Tout ça parce que j'ai flippé pour une fille"



Un échec sentimental a poussé Etienne Daho vers le succès dans la chanson.

Photo  
BOITET.J

Il y a un peu plus de six mois, son deuxième album « la Nuit » prenait un envol que le temps ne devait pas démentir. Il y a un peu moins d'un mois, son premier Olympia déclenchait une ferveur qu'on n'avait pas connue depuis longtemps. Et hier, sur le coup de 15 heures, l'ensemble des journalistes spécialisés discernait au troisième tour d'un vote serré le Bus d'acier 85 à Etienne Daho. Deux petites voix supplémentaires et l'homme du « Week-end à Rome » coiffait d'un spaghetti la banane de Jesse Garon et quelques autres sérieux concurrents dont Gilbert Montagné, Ronnie Bird, Rita Mitsouko ou le « Dealer d'amour » Jeremy Stefen.

Après Couture, Bashung et

Indochine (avouez qu'en général les pronostics étaient bons), c'est donc le charmeur Daho qui se voit placé sur orbite, lui qui reconnaît « avoir fait ce métier par hasard et à cause de l'amour », racontant l'anecdote suivante : « Un jour, à Rennes où j'ai passé toute mon adolescence, je suis tombé fou amoureux d'une fille qui m'a rendu très malheureux. Je voulais lui écrire une lettre et mes poèmes sont devenus cinquante chansons par l'entremise d'une notation musicale que j'ai inventée à cette occasion. »

Comme quoi le cœur a ses échecs que le succès ne connaît pas. Un succès qui, pour Daho, pourrait très vite tourner au triomphe.

Alain MOREL